

DYNAMISER LE COMMERCE EN VILLE



par Susan Sax,
présidente de GastroLausanne

Lors de cet atelier, une rapide présentation permettant de comprendre les éléments pour caractériser le commerce (bassin de population, revenu moyen, but de la venue en ville, typologie des clients et commerçants...) a permis de poser les bases de la discussion.

Sans surprise, il est apparu que la mobilité était un des enjeux principaux dans ce thème.

En effet, si les zones piétonnes peuvent être plus accueillantes, il est important de pouvoir y accéder facilement.



Le sentiment d'insécurité a aussi été pointé comme un élément influençant les clients.

La concurrence d'adaptation des villes au futur et aux commerces dans le respect du patrimoine bâti a été relevée.

De même la concurrence des manifestations ponctuelles à qui l'on impose beaucoup moins de restrictions qu'aux commerces permanents.

C'est ainsi que l'importance des faïtières et du dialogue entre commerçants et

politiques a été maintes fois soulignée. Pour améliorer la situation, un objectif principal a été énoncé: «*Défendre le client, c'est défendre le commerçant, et réciproquement*».

Pour y arriver, les propositions principales étaient:

- plusieurs taux de TVA, afin de différencier le commerce en ligne des points de vente physiques;
- réduire le coût des transports publics pour certaines occasions (jour de marché par exemple);
- transformer nos villes en des destinations touristiques pour promouvoir le tourisme indigène;
- diminuer la bureaucratie pour transformer et animer des commerces;
- avoir des CCT dans tous les domaines

En tout cas, les idées ne manquent pas! Merci pour votre participation active et à Gabriel et Henri pour leurs prises de notes.

UN DIALOGUE CANTON-COMMUNES DIFFICILE



par Christine Girod,
syndique de Gland

L'équilibre des compétences entre le Canton et les Communes est aujourd'hui décidément difficile, voire impossible à atteindre. Les discussions s'éternisent sans réels résultats. Elles ont commencé en 2002-2003 déjà. La solidarité est un élément-clé du succès et pour y parvenir, tout un système a été mis sur pied comme la péréquation financière. Mais on le voit, d'autant plus avec la charge croissante de la facture sociale, elle n'y réussit pas. Cette facture (presque 1 milliard au budget 2023) que les Communes doivent assumer de facto entrave leur liberté d'actions budgétaires et limite leur autonomie communale d'autant plus que deux associations faïtières de défenses

des intérêts des communes se font concurrence. Peut-être n'en faudrait-il qu'une... L'une d'elle n'a-t-elle pas lancé l'initiative SOS Communes... On en est là... Lui faudrait-il un contre-projet? Mais que faire pour diminuer cette fameuse facture sociale? Y a-t-il trop de prestations? Cette problématique est décidément lancinante dans tous les parlements communaux.

Nous nous rapprochons d'un endettement communal moyen de 10 000 francs par habitant. Qu'en est-il aussi des fusions de communes? La répartition fiscale ne convainc pas alors que les communes font de gros efforts en la matière mais ne sont finalement que peu récompensées. Un tiers des revenus fiscaux seulement leur revient. C'est la moitié à Zurich. Pourquoi pas un système de répartition basé sur les projets plutôt que sous forme d'arrosoir? Autre souci et pas des moindres: l'inertie de l'État, sa lenteur et sa complexité administrative et disons-le, son manque de bon sens...

Lausanne est autre source d'inquiétude avec sa politique très marquée à gauche et une situation financière peu



favorable (2,4 milliards de dettes) qui pourrait nécessiter l'aide accrue du canton et des communes vaudoises pour la sortir de cette ornière.

Bref, les Communes veulent reprendre leurs affaires en main. Elles se sentent mal comprises et parfois dénigrées par les services de l'État. Des communes qui sont aujourd'hui sous l'eau

et qui souhaitent plus de bon sens. Et quand on demande à la Confédération de respecter les compétences cantonales, peut-être serait-il bien que le Canton respecte lui aussi davantage celles des communes. Sujet si important qu'on aura certainement l'occasion d'en parler longtemps et pourtant il y a urgence...